

DESTINY FILMS
PRÉSENTE

החומות בתוכי

جدار في رأسي

UN MUR DANS MA TÊTE

UN FILM DE HERVÉ MAGNIN



DESTINY

UN MUR DANS MA TÊTE

UN FILM DE HERVÉ MAGNIN



France | 2018 | 1h

Matériel de presse disponible sur www.destinydistribution.com

ACTUELLEMENT AU CINÉMA

DISTRIBUTION

DESTINY FILMS / Hervé Millet
hervemillet@destinydistribution.com
06 61 43 71 01

PROGRAMMATION

Grégoire Guetzoyan
contact@destinydistribution.com
06 26 64 34 89 / 09 83 25 61 22

SYNOPSIS

Il est plus difficile de désagréger un préjugé qu'un atome, disait Albert Einstein. Décoloniser les esprits est un préalable pour mettre fin au colonialisme que le gouvernement israélien fait régner dans les territoires occupés de Palestine. Ce documentaire propose d'explorer la complexité du conflit pour mieux comprendre les étapes qui pourraient conduire à un partage équitable et pacifique de cette terre tant convoitée.



NOTE D'INTENTION DU RÉALISATEUR

La résilience des individus est l'objectif ultime des psychothérapeutes et de leurs patients. Je m'y suis consacré pendant une vingtaine d'années. A ce titre, je m'étais naturellement intéressé aux murs abstraits qui cloisonnent nos pensées, nos regards sur soi et sur le monde. Lors du tournage d'un film en 2013 en Arménie, l'idée de la résilience des peuples s'est imposée telle une lumineuse révélation. En fait, l'idée avait germé quelques jours auparavant au sommet du mont Ararat et je savais déjà au fond de moi qu'après « Arménie, terre de résilience » il y aurait un film qui évoquerait la possible résilience des Juifs et des Palestiniens.

Ce changement d'échelle imposait une approche plus systémique qui mettrait en lumière les interactions entre la psychologie, la sociologie, la politique, l'histoire mais bien d'autres domaines encore... La psychologie politique était alors une discrète approche du décroisement des sciences.

En observant les comportements humains à l'échelle de quelques millénaires, on peut être saisi par l'impression que l'Histoire se répète. D'anciens esclaves noirs persécutés aux États-Unis ont persécuté à leur tour, ont réduit en esclavage les natifs du Liberia. Les juifs persécutés pendant des siècles ont aspiré légitimement à vivre en paix dans un pays où ils ne subiraient aucune discrimination.

Puis, ils ont fondé un État où la discrimination règne envers les natifs de Palestine. Comment comprendre cette inversion de rôle dans le schéma certes un peu simpliste de victime et bourreau ? Notons qu'à l'échelle individuelle, on observe que les enfants abusés par leurs parents ont une plus grande probabilité de devenir des parents abuseurs avec leurs enfants.

En Israël, en Palestine, pas moins qu'ailleurs, psychologie, sociologie, religion sont intimement intriquées. Elles s'imbriquent avec des enjeux culturels, économiques, politiques, environnementaux et d'autres encore... Les échelles individuelle, familiale, clanique, nationale, internationale, régionale, mondiale donnent des perspectives qui ajoutent davantage encore de complexité au conflit israélo-palestinien dont on pourrait être tenté de croire qu'il n'aura pas de fin.

Ce film propose d'y voir plus clair dans cet enchevêtrement complexe. Il est basé sur le fait que la connaissance, la compréhension sont des préalables à la résolution des conflits.

Il a été tourné en 2018. D'un côté du mur, la colère des 70 ans de la Nakba. A quelques mètres à peine, de l'autre côté du mur, on fêtait dans la joie le 70^{ème} anniversaire de la création d'un État.

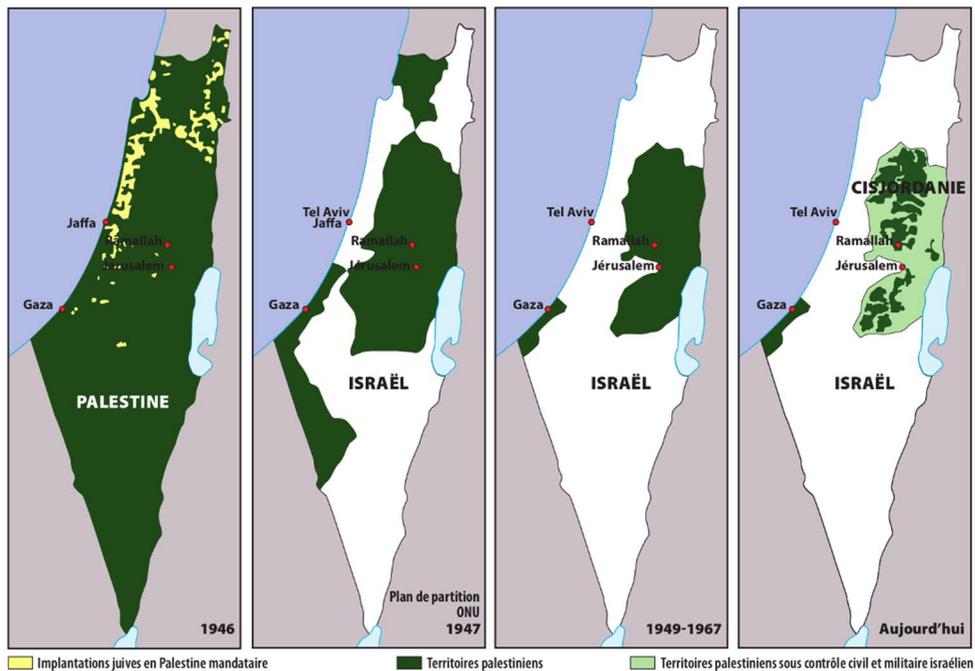


Au même moment, l'administration Trump mettait de l'huile sur le feu en installant une ambassade US à Jérusalem en dépit des lois internationales. Dans le même temps, la marche du retour faisait 195 morts à Gaza. L'épuration ethnique pouvait sembler discrète aux ignorants. 5 ans plus tard, il est troublant de constater à quel point les intervenants de ce film ont tenu des propos prémonitoires. En 5 ans, pas plus qu'en 75 ans, le projet colonialiste n'a jamais été entravé. Au contraire, il n'a jamais cessé de se propager sous le regard complaisant des grandes Puissances.

Face aux propagandes, sur un fil étroit, ce film relève encore le défi de la lucidité. Il repose principalement sur les témoignages d'Israéliens et de Palestiniens qui œuvrent pour une paix juste et durable.

Hervé Magnin

ÉVOLUTION DE LA PALESTINE DEPUIS 1946



Source : Association France Palestine Solidarité

BIOGRAPHIE DE L'AUTEUR ET RÉALISATEUR HERVÉ MAGNIN



Hervé Magnin est un artiste polyvalent. Écrivain, musicien, comédien, plasticien, sculpteur, il est venu plus tardivement au cinéma. Pour lui, les arts sont des formes privilégiées d'expression dont la finalité est de servir au mieux ses valeurs humanistes. Formé à l'Institut de Médecine Environnementale à partir de 1992, Hervé Magnin a un long passé de psychothérapeute. L'épanouissement individuel et collectif sont au cœur de son œuvre artistique. Mais à partir de 2008, un important virage s'opère : son intérêt pour la résilience individuelle se déplace vers la résilience collective. Dès lors, ses productions s'inspirent davantage des dimensions sociales et politiques.

Hervé Magnin est un aventurier qui parcourt le monde depuis 1985 sans se lasser d'y rencontrer la biodiversité humaine et environnementale. C'est au cours d'un voyage de quatre mois en 2013 que le déclic cinématographique a lieu. Jusque-là, quelques clips de ses chansons, quelques reportages pour promouvoir des sites écolos l'avaient poussé vers la vidéo et le montage. Puis sans préméditation, ce périple vers l'Asie s'avéra être un espace fertile pour accoucher de deux longs métrages.

FILMOGRAPHIE

2023 : Habiter la Terre
2023 : L'art d'être vivant. Retour en Arménie
2022 : Être ou ne pas être Saami
2021 : La folle histoire d'un égo altruiste
2021 : Ça en fait une trott'
2018 : Un mur dans ma tête
2017 : Le papillon-tortue
2016 : El pueblo de las semillas
2014 : Jacques Magnin, 80 ans d'amour
2014 : Liberté pour Vartan Petrossian
2013 : Arménie, terre de résilience
2013 : Source

LES INTERVENANTS



Daniel Bar-Tal

Auteur et chercheur en développement de l'enfant et en éducation, il est un des pionniers de la psychologie politique. Il est enseignant à l'université de Tel-Aviv. Comme tous les Juifs nés en Israël, il dit avoir baigné dans la propagande depuis sa prime enfance. Il dit que la propagande commence en Israël dès l'âge de 3 ou 4 ans à la maternelle. Il ajoute que l'endoctrinement dans son pays est renforcé depuis que l'Éducation nationale est aux mains d'un ministre d'extrême droite.



Nurit Peled-Elhanan

Professeur de linguistique. Elle a étudié plus particulièrement les manuels scolaires israéliens. Elle témoigne de la façon dont les enfants sont dès la maternelle programmés à ignorer ou haïr les Palestiniens.



Nada Awad

Chercheuse en Sciences Politiques et chargée de mission au Centre d'Action Communautaire Al-Quds à Jérusalem-Est. Elle parcourt le monde pour témoigner des conditions de vie des Palestiniens sous occupation.

LES INTERVENANTS



Nadav Weiman

Ancien Soldat de l'armée israélienne. Il est l'un de ceux qui ont décidé de briser le silence, l'omerta militaire. Directeur du Département Education à Breaking the Silence, il démontre que la mission des soldats en territoire occupé n'est pas d'assurer la sécurité d'Israël mais de créer chez les Palestiniens le sentiment d'être traqués en permanence.



Abdelfattah Abusrour

Directeur du centre culturel et social Al Rowwad, centre situé dans le camp de réfugiés palestiniens à Aida. Lui et son équipe travaillent beaucoup avec les enfants. Les jeunes palestiniens sont en colère et se sentent trahis par l'autorité palestinienne. Ont-ils encore des rêves et des espoirs ? Certains se voient « docteur, ingénieur, pilote, journaliste ou artiste ». Mais d'autres de 8 ou 9 ans affirment vouloir mourir. Abdelfattah dit que « ça, c'est du jamais vu auparavant ».



Shiri Bar

Militante israélienne qui prône une paix juste. Elle pense qu'il y a des raisons d'avoir peur mais qu'elle ne veut pas laisser la peur contrôler sa vie. C'est qu'il en faut du courage à cette minorité israélienne, pour assumer son opposition à l'occupation des territoires palestiniens. Les Israéliens juifs qui n'adhèrent pas au projet dit sioniste sont ostracisés, parfois harcelés ou agressés.

LES INTERVENANTS



Rami Elhanan

Directeur du Cercle des Parents Endeuillés. L'ONG regroupe 600 familles israéliennes et palestiniennes qui ont payé « the highest price » dit-il. Il a perdu sa fille de 14 ans lors d'un attentat. Il dit que le déni de l'autre a lieu dans les deux sens, que la propagande formate les Israéliens et les Palestiniens. « Ce qu'on essaie de combattre, c'est le mur, mais pas tant le mur de béton. On peut se débarrasser facilement des murs de béton. Il est beaucoup plus difficile de changer les murs qu'on a dans la tête ».



Bassam Aramin

Membre du Cercle des Familles Endeuillés. Il est souvent en duo avec son ami israélien Rami Elhanan, face à la presse ou en conférence. Tous deux ont perdu un enfant assassiné. Ils témoignent et interrogent sur la colère, la vengeance, la violence et leur contagion.

Avec son ami Rami, ils sont les deux protagonistes du brillant livre de Colum McCann, « Apeirogon ».



Michael Alexander

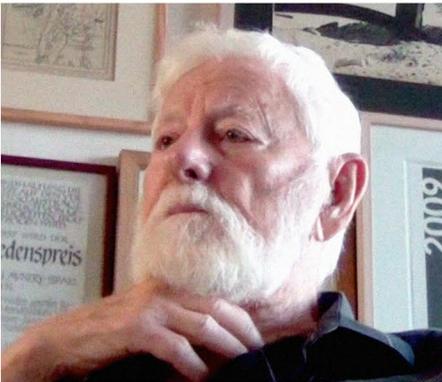
Israélien juif de Tel-Aviv. Coordinateur du séminaire Peace-Building à l'institut Arava. Parmi les arguments propalestiniens, on entend souvent cet attribut plus ou moins injurieux qui qualifie les Israéliens de paranoïaques. Il s'insurge contre cet amalgame. On doit se demander dans quelle mesure est justifiée cette peur existentielle que beaucoup de Juifs ont. Comment être sûr que le danger d'hier est révolu aujourd'hui ? Michael interroge également : « Si les Israéliens ont cette peur, ne devrions-nous pas en tenir compte ? »

LES INTERVENANTS



Baraa Aslih

Citoyen palestinien d'Israël. Il est chercheur en sciences sociales et psychologue. Son travail de recherche atteste d'un fort sentiment d'impuissance qui flirte souvent avec le désespoir. Facilitateur à l'institut ARAVA, il intervient en binôme avec son collègue israélien, Michael Alexander.



Uri Avnery

Cofondateur du Bloc de la Paix et journaliste israélien. Il est connu pour son engagement pour les droits des Palestiniens. Quelques jours avant sa mort, il nous a accordé une ultime interview. Ancien député à la Knesset, il est récipiendaire du prix Nobel alternatif en 2001 pour sa conviction inébranlable, au milieu de la violence, que la paix ne peut être atteinte que grâce à la justice et la réconciliation.



Jamal Juma

Coordinateur de l'ONG Stop the Wall. Il voit venir à lui des gens de tous pays, témoigne d'un événement d'une grande violence : « Je me souviens en 2001, un journaliste est venu des États-Unis. Il voulait faire un film au sujet des attentats-suicides et expliquer pourquoi des Palestiniens pouvaient se faire exploser. J'ai alors accompagné ce journaliste puisqu'il m'avait sollicité pour lui faire rencontrer des familles concernées par ce phénomène ». Jamal raconte l'histoire d'une jeune étudiante en dernière année de droit...

LES INTERVENANTS



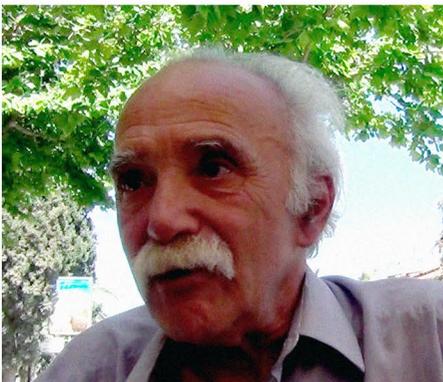
Bassem Tamimi

Résistant palestinien. Il est le père d'Ahed Tamimi qui dès la petite enfance s'est fait connaître pour son audace face à l'armée d'occupation israélienne. Il témoigne que sa famille n'est pas très différente des autres familles palestiniennes. Rares sont les familles qui ne comptent pas dans leurs rangs des membres tués par l'armée ou des colons israéliens ou emprisonnés sans chef d'inculpation (en détention administrative).



Yahav Zohar

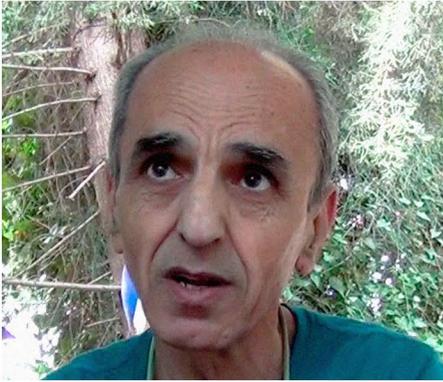
Guide touristique israélien de Jérusalem. Au sein de Green Olive Tours, il invite chacun à distinguer l'Histoire avec un grand H de la propagande. Il déplore que « chaque jour férié, chaque période de vacances est une occasion de commémorer les persécutions subies par les Juifs ». Selon lui, les Israéliens juifs n'auraient pas tant besoin de mesures coûteuses pour guérir de leurs peurs. A contrario, juste arrêter « de les entretenir avec tant d'histoires, de cérémonies qui ravivent les traumatismes, pourrait suffire à créer une amorce de résilience individuelle et collective ».



Michel Warschawski

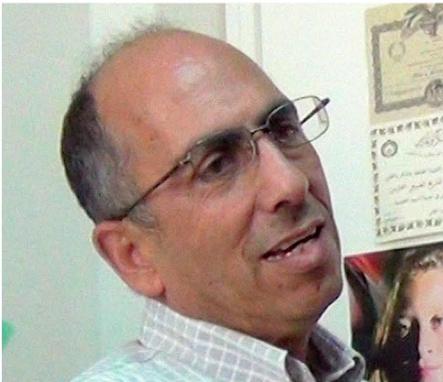
Journaliste et militant d'extrême gauche israélien, cofondateur et président du Centre d'information alternative de Jérusalem. Il interpelle les instances internationales en vue de qualifier certains actes de l'armée israélienne de « crime de guerre ».

LES INTERVENANTS



Rayek Rizek

Auteur du livre « The jaguar and the anteater » dans lequel il évoque une métaphore qui selon lui illustre le conflit israélo-palestinien : le jaguar et le fourmilier s'affrontent dans un combat où souvent tous deux meurent. Quand le jaguar attaque, ses crocs et ses griffes saisissent sa proie qui elle, plante ses propres griffes dans le dos de son agresseur. Dans cette étreinte mortelle, personne ne veut faire de compromis. Il habite Névé Shalom, un village situé en Israël peuplé d'Israéliens et de Palestiniens qui œuvrent pour une cohabitation pacifique.



Mazin Qumsiyeh

Professeur de biologie et Directeur du Musée Palestinien d'Histoire Naturelle. Auteur de « Une histoire populaire de la Résistance palestinienne », il fait d'importants liens entre le développement durable des écosystèmes et des sociétés humaines.



Nava Sonnenschein

Elle vit et travaille à Névé Shalom, un village très atypique en Israël où vivent Palestiniens et Israéliens (musulmans, juifs et chrétiens) sur la base d'une égalité de droits. Cofondatrice et Directrice de l'École de la Paix, elle organise des formations à la médiation.



DEStiny
FILMS

www.destinydistribution.com